

**MC2:**

# En attendant Godot

texte  
**Samuel Beckett**  
mise en scène  
**Jean-Pierre Vincent**

**13 oct.-17 oct.**

théâtre

coproduction

**15/16**

# En attendant Godot

Avec

**Charlie Nelson**, *Vladimir*  
**Abbes Zahmani**, *Estragon*  
**Alain Rimoux**, *Pozzo*  
**Frédéric Leidgens**, *Lucky*  
**Gaël Kamilindi**, *un garçon*

texte **Samuel Beckett** ·  
mise en scène **Jean-Pierre Vincent**  
assisté de **Frédérique Plain** ·  
dramaturgie **Bernard Chartreux** ·  
décor **Jean-Paul Chambas**  
collaboratrice décor **Carole Metzner** ·  
construction du décor **Ateliers de la  
MC2: Grenoble** ·  
réalisation de la toile peinte et matièreage  
du sol **Daniel Martin**  
assisté d'**Amanda Ponsa** ·  
costumes **Patrice Cauchetier**  
collaboratrice costumes **Bernadette Villard** ·  
lumières **Alain Poisson** ·  
son **Benjamin Furbacco** ·

**Production déléguée** Théâtre du Gymnase -  
Bernardines (Marseille)  
**Coproduction** MC2: Grenoble, Les Célestins -  
Théâtre de Lyon, Compagnie Studio Libre

## En attendant Godot

mar. 13 oct. 20h30  
mer. 14 oct. 19h30  
jeu. 15 oct. 19h30

ven. 16 oct. 20h30  
sam. 17 oct. 19h30

Grand Théâtre · 2h35  
1<sup>re</sup> partie 1h20' Entracte 2<sup>e</sup> partie 55'

**+ mercredi 14 oct. · 18 h**

Rencontre avec **Jean-Pierre Vincent**, animée et  
proposée par **Anne Meunier**, psychanalyste  
dans le cadre du cycle *Vies ordinaires, vies  
héroïques*

Tout le programme du cycle sur [www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

« Voilà le Godot qu'on attendait. [...] Un Godot pétri d'humanité, merveilleusement joué et dirigé avec maestria par Jean-Pierre Vincent. Le Godot idéal pour découvrir la pièce ou la redécouvrir – pour entendre la moindre nuance de ce que nous dit Beckett, qui non seulement n'a pas vieilli, mais prend un sens tout à fait particulier aujourd'hui ».

Fabienne Darge, Le Monde

---

**En attendant Godot est une pièce de théâtre sans précédent, une forme inouïe, une fresque désertique, un dynamitage de tous les théâtres antérieurs et aussi un poème d'amour pour le théâtre le plus fondamental, celui des origines. Dans notre monde qui se regarde perdre l'espoir, c'est un éclat de résistance.**

C'est à peu près le soixantième anniversaire de la création d'*En attendant Godot*. Depuis ce temps, la pièce a largement fait preuve de son universalité. Mais elle résiste à devenir un « classique ».

Ce qui m'a porté à relire, ou plutôt à lire « Godot », c'est le sentiment intime, de plus en plus précis, de l'obsolescence programmée de l'Humanité, de l'intuition d'une « potentielle fin du monde » qui traverse parfois chacune et chacun d'entre nous.

Quelle anticipation dès 1948, date de l'écriture de la pièce...

Ces deux types – clochards, clowns, philosophes sans Dieu, écho du couple Beckett... perdus dans l'ère du vide à l'époque même de la reconstruction du monde, rencontrant sur une vieille route le Maître et l'Esclave, déchets grotesques du « monde d'avant » ! Même pas tristes, un peu gais parfois, vivants. Ils ne sont pas là parce qu'ils attendent : ils attendent parce qu'ils sont là... Nous sommes tous là, nous en sommes tous là.

Il devient passionnant de lire cette tragi-comédie avec nos pensées d'aujourd'hui sur l'état du monde (et du théâtre).

Mais j'aimerais aussi retrouver le moteur d'origine, ce sentiment que Beckett se garde bien d'exprimer de façon directe : qu'on sort des horreurs et des charniers de 39-45, et qu'on entre dans l'ère de la fabrication industrielle de l'humain solitaire : et il faut bien y vivre pourtant...

Ce n'est pas du théâtre de l'Absurde, idiote invention ! C'est l'affirmation fragile d'une résistance dans la débâcle. Évidemment, cette tragédie n'est pas morose ! L'héritage clairement avoué des burlesques américains traverse l'histoire de bout en bout : Keaton, Chaplin, Laurel & Hardy... La force comique de Beckett nous évite de visiter son œuvre comme un musée qui prend la poussière. Godot est une entreprise de destruction du vieux théâtre bourgeois, de ses scénarios, de son naturalisme et de ses effets : c'était une provocation, on a envie de retrouver cela aussi. Mais c'est en même temps un hommage jubilatoire aux lois les plus simples et les plus anciennes de la scène : coulisses à droite et à gauche, entrées et sorties, rampe, toilettes au fond du couloir ! Et tout cela se met à jouer ! J'ai parcouru avidement cette pièce comme une suite formidable de petites scènes très concrètes, espérantes et désespérantes, frappé par son usage radical du silence, par l'ambiance « planétaire » qui règne sur ce paysage. Il ne restait plus qu'à choisir soigneusement mes complices pour ce voyage... Et nous voilà partis...

Jean-Pierre Vincent

# Jean-Pierre Vincent

À partir de 1958, au Lycée Louis le Grand, aux côtés de Patrice Chéreau entre autres, Jean-Pierre Vincent se fraie un chemin vers le « professionnalisme ». Il est tour à tour acteur, assistant, régisseur, metteur en scène débutant... Juste après mai 68, l'acteur Vincent franchit le pas de la mise en scène. C'est *La noce chez les petits bourgeois* de Brecht : succès décisif. Il vient de rencontrer Jean Jourdheuil, avec qui il inaugure en France le tandem metteur en scène/dramaturge. Ils vont monter ensemble une compagnie : Le Théâtre de l'Espérance. En 1975, après un bref passage chez Peter Brook pour l'ouverture des Bouffes du Nord, Jean-Pierre Vincent est nommé Directeur du Théâtre national de Strasbourg, où il part pendant 8 années révolutionnaires avec un collectif d'auteurs, metteurs en scène et acteurs. C'est là que peu à peu se forme un tandem avec Bernard Chartreux. En 1982, il met en scène *Les Corbeaux* d'Henry Becque à la Comédie Française. Cette expérience aboutit à sa nomination au poste d'Administrateur général, qu'il occupera jusqu'en 1986. Après 4 ans de « liberté », il reprend le Théâtre des Amandiers à Nanterre, des mains de Patrice Chéreau. Il y passera 11 années, poursuivant son travail de création, aidant à l'éclosion de beaucoup d'autres artistes. En 2001, il reprend la route en créant la

compagnie Studio Libre, avec ses collaborateurs de (presque) toujours. La compagnie coproduit ses spectacles avec les institutions nationales et également des spectacles de sortie d'École, naguère à l'ERAC (Cannes), aujourd'hui à l'ENSATT en passant par le TN5. Au Théâtre du Gymnase, on a pu voir de lui autrefois *La Tragédie Optimiste* de Vichnievsky, dans les années 90, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset et *Thyeste de Sénèque*, et récemment *Le Silence des communistes*, *Iphis et lante* de Benserade, *Les suppliantes d'Eschyle*...

# Samuel Beckett

Samuel Beckett est un écrivain, poète et dramaturge irlandais d'expression française et anglaise, prix Nobel de littérature. Il est l'auteur de nombreux romans, mais son nom reste surtout associé au théâtre de l'absurde, dont sa pièce *En attendant Godot* (écrite en 1948 et parue en 1953) est l'une des plus célèbres illustrations. En 1969, Samuel Beckett a reçu le prix Nobel de littérature pour son œuvre qui, « à travers un renouvellement des formes du roman et du théâtre, prend toute son élévation dans la destitution de l'homme moderne ». *En attendant Godot*, la pièce la plus jouée de Beckett et peut être la plus significative du répertoire moderne, a fait le tour du monde.

---

## Prochainement

→ THÉÂTRE · du 03 au 05 nov. : **Ce qui n'a pas de nom**  
texte et mise en scène **Pascale Henry**

Sur le plateau incliné gît le corps d'une femme. La circassienne Mélissa Von Vépy prête son agilité à l'imaginaire de cette femme, proie future d'un prédateur qui la guette dans l'ombre...



**MC2: Grenoble**  
4 rue Paul Claudel, CS 92448  
38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00  
[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

